

J'ajoute que pour les Bouches-du-Rhône, c'est le lieutenant CARPENTIER qui a capturé le premier, à Saint-Marcel (Bouches-du-Rhône).

Le regretté ABEILLE DE PERRIN aurait capturé une larve mâle à la Sainte-Baume, mais le sexe de l'animal serait douteux d'après l'entomologiste CAÏLLOL.

Un exemplaire à Carpiagne, près Marseille (sans date).

Une femelle au vallon de Mordeau, près Marseille (sans date).

Il est regrettable que BÉRINGUIER, dans son article, ne donne aucune date de capture. En résumé, à mon avis, cette espèce réputée rarissime doit être plus commune qu'on ne le pense, mais les captures sont rares et très clairsemées.

P.-S. — L'animal que j'ai pris est mort douze jours après sa capture.

## SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du 9 Février

### Une probabilité zoologique de l'existence d'un continent ou île considérable réunissant les Iles du Cap Vert aux Iles Canaries

Par M. MORNGRE, de Marseille

On lit, dans la relation du voyage de M. DE BETHINCOURT, aux îles Canaries (1402, 1405), de nombreux renseignements sur les péripéties du voyage et des indications curieuses sur les diverses îles du groupe.

Un chapitre m'a toujours frappé depuis ma jeunesse, c'est celui intitulé « De l'île de Fer (Hiero) et de ses habitants ». L'île de Fer ou Hiero est sensiblement située vers le 27° de latitude nord et c'est la dernière île du groupe au Sud. Or, il est dit dans la relation : « Il y a dans cette île des Lézards grands comme des chats et fort laids à voir mais ils ne font aucun mal. » Cette phrase m'a longtemps intriguée et je retrouve dans les notes zoologiques de ma jeunesse (1893) les réflexions suivantes que je n'ai jamais publiées : « On ne peut identifier ce lézard à *Lacerta Galloti* décrit par Gervais d'après les recherches de WEBB et Sabin BERTHELOT; cette espèce, qui a de grandes affinités avec *Lacerta Lepida (Ocellata auctorum)* mais de moindre taille, a les mêmes mœurs; il mord furieusement la main qui le saisit (j'en ai eu de vivants), il ne peut donc être question de cette espèce qui du reste existe toujours. Alors que le lézard de l'île de Fer était grand (comme un chat) et ne faisait aucun mal (c'est probablement pour cela qu'il a été détruit !...) »

Si l'on descend au 17° sud le long de la côte africaine, on rencontre le groupe des îles du Cap Vert. Près de l'île de Santa Lucia de ce groupe, existe un îlot célèbre par l'habitat d'un grand Scincoidien, le *Macroscinque de Cocteau* qui ne se trouve que sur cet îlot volcanique, l'Hileo Branco, absolument désert et qui n'a comme végétation que des graminées; le *Macroscinque* est exclusivement herbivore; je rappelle que c'est BARBOZA DU BOC-CAGE qui identifia définitivement l'animal à un Scincoidien de grande taille (le plus grand de l'espèce); c'est un saurien de 0 m. 70 de longueur, trapu, à queue courte, dont on trouve la description dans le Catalogue des Reptiles

du British Muséum ou plus prosaïquement dans l'ouvrage de BREHM, traduit par SAUVAGE.

A l'époque, dans mon esprit se forma la certitude que le saurien indiqué par DE BETHINCOURT et le Macroscinque, ne devaient faire qu'une seule espèce ; il n'y a plus rien qui y ressemble à l'île de Fer et l'on ne peut appuyer les choses que par des présomptions graves (comme l'on dit en terme juridique).

L'île de Fer est bien plus grande que l'Hileo Branco, mais, de même que *Lacerta lepida* (*Ocellata auct.*) a disparu tout dernièrement des îles du golfe de Marseille (Pomègue et Ratonneau), détruits qu'ils ont été par les chats débarqués des navires en quarantaine, de même que pour la même cause, le phylloctyle d'Europe s'est très raréfié dans les mêmes îles et ne s'est maintenu qu'aux îles de Riou, Jarre, Calleseraigne et Rochers des Conclues et Tiboulen où il n'y a pas de chats, de même on peut supposer que le saurien de l'île de Fer a subi, au temps de BETHINCOURT, le même sort, soit de la part des chats, soit d'un animal encore plus destructeur et celui-là par plaisir de nuire et non par nécessité, celui qu'il est convenu d'appeler *Homo sapiens*, qui a détruit le Dronte, les grandes tortues, le grand pingouin et tant d'autres bêtes innocentes.

L'existence du Macroscinque dans ces deux îles citées plus haut, éloignées de près de 12° l'une de l'autre, paraît être encore une preuve d'une ancienne réunion de ces groupes d'îles à une époque qui ne doit être guère plus éloignée que le Quaternaire ancien ou tout au plus le Pléistocène. Cette indication zoologique pourrait être ajoutée à la constatation du savant géologue TERMIER, de certaines roches vitrifiées à l'air libre et draguées dans les parages des Açores à une grande profondeur.

En dernière analyse, j'ajoute que le phylloctyle d'Europe que j'ai trouvé dans toutes les îles des environs de Marseille et que notre collègue LANTZA, sur mes indications, a trouvé l'année dernière à Tiboulen, rocher en avant de Ratonneau et que je n'avais jamais exploré, se retrouve en Méditerranée, aux îles d'Hyères, à l'île de Bandol (LANTZ), à l'île d'Elbe, en Corse, en Sardaigne, à l'île de Zombra et à l'île de la Galite ; STEINDACHNER l'aurait trouvé aussi au sud de l'Espagne, jalonnant ainsi le continent disparu (probablement après le Plaisancien), la Thyrennide.

#### BIBLIOGRAPHIE

<sup>1</sup> Histoire de la première découverte et conquête des îles Canaries faite en 1493 par Messire Jean de Bethincourt, chambellan du roi Charles VII, écrite du temps même par F. Pierre Boutier, religieux de Saint-François et Jean le Verrier, prêtre, domestique du dit de Bethincourt, et mise en lumière par M. Galien de Bethincourt, conseiller du roi, en sa cour de Parlement de Rouen. — Paris, Soly, rue Saint-Jacques, « Au Phénix », 1630.

(2) M.-P. BASCHEN, WEBER et Sabin BERTHELOT, *Histoire naturelle des îles Canaries*, 3 volumes in-folio avec plan et atlas, Paris, 1852.

## SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 18 Février

### Présentation de dessins

On présente une série de dessins exécutés par les jeunes élèves du lycée de Roanne (12 à 14 ans). On leur avait donné pour thème et pour inspiration quelques croquis amusants dus à la plume de M. DUROUSSAY et illustrant le danger des préjugés populaires.

L'imagination des jeunes dessinateurs s'est donné libre cours et ils ont